

## **Pistes de réflexion**

- ◇ Est-ce que cette expression me parle : la cécité du cœur ?
- ◇ Qu'est-ce que je refuse de voir, chez les autres et chez moi-même ? Ne pas voir, ne pas savoir, ne pas connaître...
- ◇ Dans quel moment de ma vie, est ce que je me suis engagé dans une procession au milieu d'une foule nombreuse ?
- ◇ Quel attention est ce que je porte aux mendiants sur le bord de la route ?
- ◇ Est-ce que leur demande, leur sourire ou leur parole me gênent ? Est-ce que je voudrais les faire taire ? Qu'ils sortent de mon chemin ?
- ◇ Ai-je déjà appelé un mendiant ? Est-ce que je connais le visage et le prénom des mendiants des lieux que je fréquente ? Ai-je déjà eu l'humilité de discuter avec un mendiant ?
- ◇ Est-ce que parfois je réagis avec toute ma personne à une demande ou à un événement ?
  
- ◇ Puis-je rejeter mon manteau (conformité sociale) afin de revêtir celui du Christ, ne vivre et ne dépendre que de sa Bonté ?
- ◇ Qui m'encourage à aller vers le Christ, est-ce que j'encourage d'autres à aller vers Lui ?
- ◇ Est-ce que comme Jésus, je rentre en communication avec les mendiants, les exclus ?
- ◇ Est-ce qu'il m'arrive de crier vers Dieu ? Pour quoi ?
- ◇ Ai-je parfois l'envie de faire taire la foi dérangeante de certaines personnes ?
- ◇ Suis-je plutôt tiède ou sanguin comme Bartimée dans ma réponse à l'appel du Christ ?
- ◇ Le Christ a rencontré un mendiant sur la route. Qu'à son image, je parte évangéliser et rencontrer les personnes exclues de nos villes.
- ◇ Seigneur, comme le psalmiste, je veux pouvoir dire : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous ! » (Ps 125). Merci car dans chaque Eucharistie tu m'appelles, tu me relèves en me donnant la force de continuer mon chemin à ta suite.

### **Apprendre la gratitude :**

[http://www.youtube.com/watch?v=NDx7MJN\\_f8k](http://www.youtube.com/watch?v=NDx7MJN_f8k)

### **Prière conclusive**

Seigneur, à la suite de Bartimée, apprends nous à répondre à ton appel dans un élan d'amour et de confiance.  
Nous t'en supplions, Seigneur, que nous ne fassions jamais taire la foi montante de nos frères.



**30ème dimanche ordinaire b**  
28 octobre 2018



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 46b-52)**

*Mt 20, 29-34; Lc 18, 35-43*

46 Tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route.

47 Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : "Jésus, fils de David, aie pitié de moi !" 48 Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle : "Fils de David, aie pitié de moi !" 49 Jésus s'arrête et dit : "Appelez-le."

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : "Confiance, lève-toi; il t'appelle." 50 L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

51 Jésus lui dit : "Que veux-tu que je fasse pour toi ? - Rabbouni, que je voie."

52 Et Jésus lui dit : "Va, ta foi t'a sauvé." Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

**A la suite de Laudato Si**, voici des sites (d'église ou de monastère) qui répondent concrètement à Laudato Si :

<https://www.egliseverte.org>

<http://www.oeko-logia.org>

<https://www.academie-ecologie-integrale.org>

<https://centresaintcroix.net>

**46-52** Ce récit met fin à la deuxième partie de l'évangile (commencée en 8,31) et prépare la troisième. Amorcée par le récit de la guérison d'un aveugle (8,22-26), cette deuxième section a présenté un enseignement impénétrable pour les disciples (voir 6,52) jusqu'à ce que la lumière de la résurrection les éclaire. La guérison de l'aveugle de Jéricho est une promesse que le disciple comprendra un jour le mystère du Christ et, dès lors, qu'il pourra suivre vraiment le Christ

**47** Ce titre *Fils de David* qu'on attribuait au Messie dans certains milieux populaires est donné à Jésus pour la première fois. Il reviendra dans la prochaine section (12,35.37).

L'aveugle *crie* sa foi en Jésus: c'est Lui, l'héritier de la promesse faite à David par Nathan (2 S 7,12-16; 1 Ch 17,11-14), celui qui réalisera les espoirs qu'Israël avait autrefois mis en David; en lui, la puissance de Dieu qui guérit est à l'oeuvre (Is 42,7.18).

**48** La vigueur de la foi de l'aveugle est manifeste. On ne parvient pas à l'empêcher de proclamer sa foi

**49** Il est remarquable que Jésus ne proteste pas contre l'acclamation messianique de l'aveugle, en dépit des interprétations et de la persécution qu'elle pourrait susciter. La fin du drame de Jésus est si proche que ces inconvénients n'ont plus beaucoup d'importance (voir Mt 16,20; Mc 1,34; 9,9).

**52** La *foi* de l'aveugle explique sa guérison (voir 5,34.36 notes). Elle apparaît d'autant plus efficace que Jésus ne prononce aucune parole de guérison; on dirait que la foi a suffi pour guérir. L'aspect spirituel du *salut* apparaît dans ce fait que l'homme se mit à *suivre Jésus*.

**Les Evangiles Ed. Bellarmin**

En nous racontant la guérison de Bartimée au sein de cette foule qui suit Jésus comme une sorte de procession pour arriver triomphalement à Jérusalem, saint Marc nous présente Jésus comme le Messie. Celui qui attire tout à lui, même ceux qui sont dans l'incapacité de le suivre. Bartimée est le visage de cette foule qui suit Jésus. Le Christ est passé devant chacune de ces personnes en suscitant en eux un énorme cri de foi et de détresse : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! ». [...]

Pensons à l'Eucharistie hebdomadaire ou quotidienne à laquelle nous participons. N'est-ce pas dès ses débuts la manifestation de cette longue procession à laquelle nous participons à la suite du Christ représenté par le prêtre ? Nous chantons notre joie de voir le Christ entrer dans la Jérusalem céleste et nous à sa suite. Ce rite d'entrée tient compte de notre condition actuelle. Nous sommes encore en chemin et nous crions vers Jésus : Kyrie Eleison, Christe Eleison, Seigneur prend pitié ! Jésus nous relève, nous confirme notre place dans son cortège en rafraîchissant la grâce de notre baptême, en nous revêtant de sa miséricorde. Alors avec les anges nous pouvons chanter toute notre joie, notre paix, notre gratitude et laisser exploser notre désir de louer Dieu, de lui rendre gloire, de l'adorer et de le bénir en chantant : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux* », comme saint Luc nous invite à le faire en concluant le récit de ce miracle : « *Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé ».* A l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu ».

**Jeanne Mendras, consacrée Regnum Christi**

Il convient de souligner maintenant l'exemplarité de la réponse donnée par Bartimée. Par son comportement, celui-ci nous indique nettement la manière dont chacun doit réagir face à l'appel du Christ. La première caractéristique est la promptitude de la réponse. Lorsque l'appel est entendu, Bartimée jette son manteau, pour l'abandonner sans hésitation derrière lui. C'est l'abandon du vieil homme, l'abandon de tout ce qui constituait jusqu'alors sa richesse dérisoire, sa protection relative, son semblant de sécurité... On comprend clairement qu'il a fait confiance à Jésus et que tout le reste ne compte plus. L'évangéliste note qu'il bondit et court vers le Sauveur. C'est-à-dire qu'il rassemble toute son énergie et mise toute sa vie sur Jésus. Sa confiance est absolue.

« **Que** veux-tu que je fasse pour toi ? » lui demande alors Jésus. Cette question qui ouvre un dialogue avec Bartimée manifeste que Dieu entend nouer une relation personnelle avec ceux qu'il appelle. Il sollicite la liberté de chacun et suscite une réponse déterminée. Il faut désirer le salut et croire que Jésus est celui qui peut effectivement procurer ce salut.

« **Aussitôt** l'homme se mit à voir et il suivait Jésus sur la route. » Nous constatons que la conséquence immédiate de l'expérience du salut est l'illumination et l'engagement dans la condition de disciple du Christ. N'oublions pas le contexte : Jésus est en train de monter à Jérusalem, où il va livrer sa vie par amour. Répondre à l'appel et suivre Jésus, c'est donc s'engager à marcher à la suite du Christ pour entrer avec lui dans sa Pâque.

L'aventure de Bartimée, c'est aussi notre histoire à chacun, parce que c'est l'histoire du cheminement de la foi, que nous pouvons résumer brièvement ainsi. Au départ, il y a une situation de souffrance, mais au plus intime montent une attente et un désir. Lorsque l'homme découvre que le Christ passe sur son chemin, il lance un cri vers lui. Survient l'appel de l'Église qui transmet l'appel du Christ. Mais le chemin n'est pas dépourvu d'obstacles, qu'il convient de dépasser par la persévérance. C'est alors l'heure de la décision : il faut opérer un acte de foi, quitter ce qui encombre et s'élancer résolument vers Jésus. La rencontre personnelle avec le Seigneur est une expérience du salut, laquelle fonde l'entrée dans la condition de disciple, caractérisée par la suite de Jésus sur le chemin de la croix et l'agrégation au groupe de ceux qui l'accompagnent. [...]

Il interdit que notre comportement réprime les cris lancés vers Dieu et étouffe la foi naissante. Positivement, il nous charge d'aller vers les autres pour relayer son appel de manière personnelle : « Confiance, lève-toi, il t'appelle ! » Il nous révèle enfin comment nous devons nous effacer discrètement pour permettre à chacun des appelés d'entrer en relation personnelle avec le Sauveur et comment nous devons accueillir dans le groupe des disciples tous ceux que le Seigneur appelle à sa suite. Appelés et sauvés, nous recevons pour mission d'être appelants. Le groupe des disciples ne doit pas être un groupe fermé mais une communauté en mouvement, toujours disponible à l'agrégation de membres nouveaux.